RAPPORT DE L'EVALUATION RAPIDE MULTISECTORIELLE DES BESOINS FIZI CENTRE – NAMISHA – KICHULA – MULIMA, ZONE DE SANTE DE FIZI EN TERRITOIRE DE FIZI

NATURE DE L'ÉVALUATION : ERM

LOCALITÉS ÉVALUÉES : FIZI CENTRE – NAMISHA – KICHULA – MULIMA

ZONE DE SANTÉ : FIZI

TERRITOIRE DE : FIZI

PÉRIODE D'ÉVALUATION : DU 25 AU 27/09/ 2019

I. CONTEXTE DE LA ZONE

1.1. Sécurité

L'axe Fizi- Nundu compte plusieurs localités qui sont sous contrôles des FARDC. Ces éléments font objet des critiques de la part des communautés locales. L'on y rapporte de cas des rançonnements et des barrières illégales érigées sur l'axe Namisha- Birembo. Cependant l'activisme des groupes armés Mai-mai et Ngumino dans les hauts plateaux de Fizi, de Minembwe s'accentue dont le passage d'un nombre important d'éléments mai mai Yakotumba, fortement armés, est signalé dans certains villages de zone de santé de Fizi (KICHULA, SIMBI, Lumanya et Mulima à plus de 54km de Fizi centre) en destination des zones de santé de Nundu et Itombwe pour préparer une éventuelle attaque contre les FARDC et les Ngumino. Cette intensification des éléments Mai mai et des FARDC causent une psychose aux membres des communautés accentuant des mouvements des populations vers les zones les localités de zone de santé de Fizi. Il faut signaler que les villages de l'axe Mikenge-Minembwe sont tous vidés de leurs populations à cause de psychose.

1.2. Protection

Problèmes de protection identifiés dans la zone Fizi- Centre – Nundu et Namisha-Burembo, l'on note :

1. Arrestation arbitraire, torture et emprisonnement de 4 jeunes garçons accusés des Mai-mai par les FARDC en date du 26/09/2019 dans le village de BUREMBO à Fizi ;
2. Certains enfants ne sont pas scolarisés dans l'axe Fizi Centre- Nundu et Namisha- Birembo car ils n'ont pas été accepté dans les écoles mécanisées où ils voulaient se faire inscrire en quittant leurs écoles non mécanisées.
3. Des femmes de Burembo- Namisha n'accèdent pas au marché suite aux contraintes liée payement de rançons soit aux FARDC, au Chef de secteur qui a aussi une barrière pour son compte, et cette

situation inquiète et nuisent au vécu quotidien de la population, qui courent un risque élevé de limitation de mouvement .

Actions menées pendant l'évaluation

1. Plaidoyer auprès de l'Administrateur du Territoire de Fizi afin que les 4 jeunes garçons accusés des Mai-mai et arrêtés arbitrairement par des éléments FARDC basés dans le village de Burembo en date du Jeudi le 26 Septembre 2019 soient libérés. Heureusement 24 heures après, ils ont été libérés.
2. Informer et faire le plaidoyer au sous PROVED de l'EPSP de Fizi centre de la présence des enfants non scolarisées à Fizi Centre- Nundu et sur l'axe Namisha- Burembo qui ne sont admis par les directeurs des écoles mécanisés.

1.3. Perception des humanitaires dans l'axe Fizi centre – Mulima

Les humanitaires sont acceptés dans la zone Fizi et environs. Cependant la communauté locale fustige le manque de transparence et des magouilles constatés dans la mise en œuvre des activités de certains humanitaires ayant intervenu le mois passé dans la zone Fizi – Nundu et Burembo. A ce titre, l'on rapporte que les journaliers utilisés comme main d'œuvre occasionnelle par certaines organisations ayant intervenu dans la zone demandaient quelques choses aux déplacés avant de les identifier et pour d'autres, ils avaient des cartes d'électeur de leurs frères qu'ils identifiaient au détriment des IDPs et cela a fait à ce que plusieurs IDPs ne sortent pas sur leurs listes d'assistance1. A ce sujet, la transparence, la redevabilité l'implication de toutes les parties prenantes (déplacés, les familles d'accueil, leaders communautaires) seraient de mise dans toutes les étapes de la réponse humanitaire dans la zone.

Recommendations des communautés:

- Identifier peu de ménage, pour servir peu ; au lieu d'identifier un grand nombre des ménages pour servir un tout petit nombre et augmenter ainsi les risques de protection,
- Tenir compte de la nouvelle vague des déplacés à partir du 10 Septembre 2019 jusqu'aujourd'hui vu le mouvement progressif des déplacés dans l'axe, les anciennes vagues ayant été servis par Caritas Mercy corps, NRC, Action Aid,
- Combler le gap lié à la communication en faisant un briefing avec les autorités locales et leaders communautaires pour ainsi décrisper les potentielles tension communautaire qui surgiraient dans la zone.
- Contacter le Sous PROVED de Fizi, et lui parler de cas de ses enfants non scolarisés et refoulés dans les écoles mécanisées et prendre une action rapide au niveau de cluster éducation pour une prise en charge rapide des enfants refoulés dans les écoles mécanisées.

1.4. Accessibilité

L'axe Baraka – Fizi – Mukera – Mulima et Fizi- Namisha- Birembo est accessible par véhicules, moto, vélo jusqu'à Abala pendant la saison sèche. Au-delà de Abala, l'accessibilité est de plus en plus difficile pendant cette période de saison de pluie. Il sied de signaler que seuls les véhicules 4x4, les gros camions et les motos dépassent les localités de Abala à plus de Km de 54km de Fizi centre .et Bunenge/Burembo à 25km de Fizi centre. Cependant les aires de santé de Kanguli-Nakiele-Kilumbi ne sont pas accessible par le véhicule.

[1] Résultat de Focus Focus Group Séparé Homme- Femme Recoupé, Tenue à Burembo, axe Fizi ,du 26 au 27 Septembre 2019

1.5. Situation Humanitaire

La situation humanitaire dans les zones de santé de Fizi, Nundu, Itombwe et Minembwe est marquée par la réprise des violences dans les hauts-plateau de Minembwe après la tentative manquée d'assassinat le 10 septembre 2019 vers 22h du président de la société civile d'origine Babembe par des présumés milices armées Banyamulenge au cours de laquelle une femme déplacée de Kalingi hébergée dans le domicile de la victime avait été blessée par balle.

Le 11/09 les communautés Bafuliru, Bashi, Banyindu et Babembe ont organisé une marche de protection contre l'insécurité organisée par les miliciens Banyamulenge Gumino/Twingwaneho à Minembwe centre qui diligente des assassinats ciblés envers leurs communautés.

En marge de cette manifestation, une personne avait été grièvement blaisée lors des altercations entre les jeunes Banyamulenges et des autres paralysant toutes les activités à Minembwe centre.

Les manifestants sous l'effet de la colère se seraient également rendus à la base de la Monusco et à l'Etat major des FARDC où ils réclameraient l'escorte de la MONUSCO afin de quitter en toute sécurité la commune rurale de Minembwe.

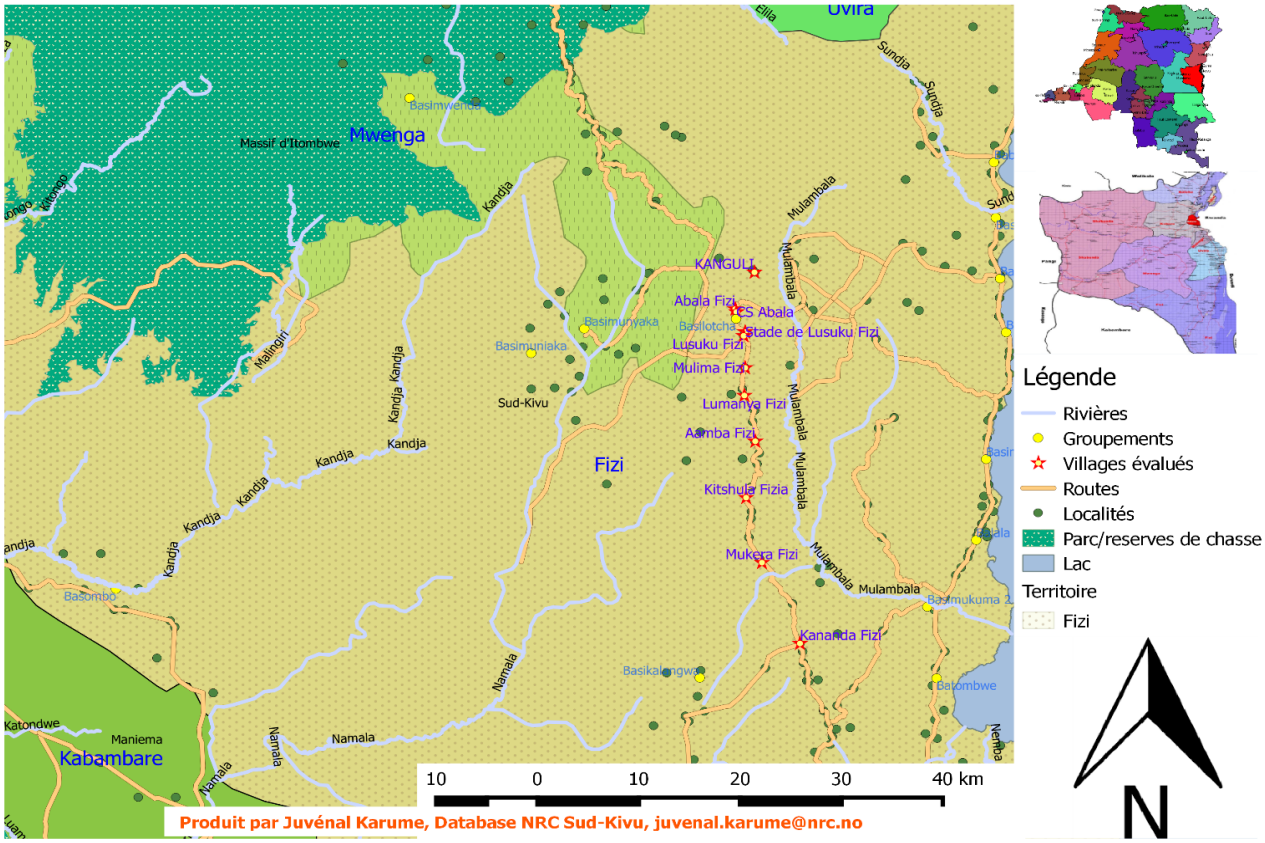
Cependant, suite à l'insécurité qui continue à gagner du terrain dans les hauts plateaux de Fizi, le 12 septembre, environ 10 000 habitants d'origine Babembe, Bafuliru et Banyindu avaient décidé de quitter la commune de Minembwe et se sont dirigées vers les Moyens Plateaux de Fizi, laissant présager l'émergence d'une autre crise majeure dans cette région qui a été durement touchée par le conflit de mai à juillet passé.

En date du 13 Septembre 2019, l'on note une intensification des tensions communautaires dans la région. A ce sujet, le chef du village d'Ibumba (Groupement Basimunyaka sud) d'origine Bafuliru, qui revenait d'une réunion de pacification, accompagné de deux autres personnes de sa communauté, a été tué par des présumes milices Banyamulenge à moins de deux kilomètres de Minembwe centre. Cet énième assassinat a provoqué une reprise des hostilités entre les Mai Mai et les Gumino/Twigwaneho (Banyamulenge). Ces derniers incidents ont été suivis des actes d'incendies de plus 1117 maisons dont 128 à village de Lugabano, 98 à Kawela, 92 à Mishasha, 86 à Luhemeba, 152 Kivumu, 125 à Ilumba, 75 à Malanda, 142 à Kabingo et 219 à Nakilingi Monyi, Kirongozi, et Rutigita des Aires de santé d'Irumba et Kisombe. Il en est de même des incendie des plus de 860 autres incendiées dans les Bijombo(147), Lulunge(100),Tuetue(150), Kamombo(56), Kalingi 2(60), Kakenge(50) et Mikemge Centre (300) dans les villages appartennant à l' aire de santé Kikonde.[2]

Au cours de déplacement, les FARDC auraient bloqués le passage à la population déplacés en provenance de Kilingi, Tulambo et Mikinge au point zéro. D'où le mobile de la création rapide, par les déplacés, d'un site spontané. Dans ce dernier, les enfants, les femmes et les vieillards y passent la nuit dans cabanes exposées aux intempéries.

[2]Réunion des informateurs Clés, Axe Namisha- Birembo sur l' analyse de contexte de déplacement dans l zone Fizi, du 26- 27 septembre 2019

1.6. Cartographie des aires de santé affectées par la crise et la zone évaluée.



II. SYNTHESE RESULTATS DE L'ENQUETE

2.1. Méthodologie de l'évaluation

Un questionnaire comprenant les indicateurs multisectoriels notamment la sécurité alimentaire, les articles managers essentiels, les abris, la Wash, la santé et l'éducation a été administré à un échantillon aléatoire de 100 ménages parmi lesquels 60% des personnes enquêtées étaient composées essentiellement des déplacés, 30% des familles d'accueils et 10% des autochtones qui n'ont pas accueilli les déplacés. En plus de ces informations, les données qualitatives ont été colletées à travers des focus groupes mixtes et séparés, des entretiens avec des informateurs clés pour trianguler les données sectorielles de la zone (chefs des villages, directeurs des écoles, la société civile locale, les représentants des déplacés, It de centre de santé, le sous PROVED, etc…). Notons également que l'observation directe a été utilisée comme méthodologie d'évaluation pour cette enquête (visite des sources d'eau, des écoles et des centre/postes de santé).

2.2. Tableau des populations et différentes vagues de mouvements des déplacés.

Deux principales récentes vagues des déplacés sont actuellement signalées dans l'axe Fizi centre – Kichula-Mulima. Il s'agit de celle de venue en mai 2019 en provenance des zones de santé de Minembwe, Nundu et Itombwe à la suite des affrontements entre les groupes armés mai mai et Ngumino. La deuxième

vague a été signalée en date du 12 septembre 2019 en provenance de la zone de santé de Itombwe, Minembwe dans les aires de santé de Kalingi, Mikenge, Kipupu, et Tulambo suite à l'assassinat du chef rebelle Ngumino ayant causé la reprise des hostilités entre les mai mai Bembe et les Ngumino. Ces déplacements ont été accompagné des tueries et des incendies des maisons avec des conséquences multisectorielles sur la possession des biens /d'articles ménagers et l'accès aux vivres et moyens des revenus pour les familles déplacées dans les milieux d'accueil axe Fizi. Ci-dessous, le tableau de différentes de déplacement des populations et la pression subie par les communautés d'accueil.

Village/ aires de santé	DEPLACES				Total populations autochtones	Pression en %
	Nouvelle vague en ménages , septembre 2019	Nouvelle vague en personnes, septembre 2019	Ancienne vague en ménages, mai 2019	Ancienne vague en personnes, mai 2019		
Nakiele	310	1860	546	3276	11290	45%
Kanguli	430	2580	1230	6150	9911	88%
Abala /Abwale	380	2280	1717	8585	7996	136%
Mulima, Lusuku	194	1164	1346	6730	19584	40%
Kakamba	30	180	Nd	Nd	Nd	Nd
Kichula	100	600	121	720	5737	23%
Lumbi	15	90	Nd	Nd	Nd	Nd
Lumanya	59	354	163	1300	5556	30%
Kasonge	14	84	102	612	Nd	Nd
Mukera	147	882	542	2616	12722	27%
Kafulo / Ngandu	17	102	Nd	Nd	Nd	Nd
Kananda	51	306	453	2570	6941	41%
Fizi centre	787	4722	Nd	Nd	32067	15%
Namisha	923	5538	Nd	Nd	Nd	Nd
Burembo	672	4032	Nd	Nd	3270	123%
Katanga	250	1500	Nd	Nd	27131	6%
Bibokoboko	135	810	Nd	Nd	5558	15%
Rugezi	261	1566	Nd	Nd	Nd	Nd
Kasiru	103	618	Nd	Nd	Nd	Nd
Milimba 2	181	1086	Nd	Nd	Nd	Nd
Milimba 1	108	648	Nd	Nd	Nd	Nd
Kilicha	27	167	Nd	Nd	11661	1%
Bwala	19	114	307	5356	11280	48%
Sanza	51	306	Nd	Nd	Nd	Nd
Total	**5264**	**31589**	**1346**	**37915**	**170704**	**41%**

Les données statistiques présentées dans ce tableau de mouvements des populations ont été recueillies auprès des autorités / leaders locaux et les associations locales. Les données démographiques des populations ont été fournies par les BCZ de Fizi et Nundu.

2.3. Profile humanitaire de la zone

Crises	Réponses données	Zones d'interventio n	Organisation s impliquées	Type et nombre des bénéficiaires
Affrontements entre Mai Mai et Ngumino dans la dans les zones de santé de Minembwe et Itombwe mai 2019	Intervention dans le Wash Rehabilitation adduction d'eau	Axe Fizi Centre-Bunenge et Burembo	Mercy Corps (23 Aout 2019	5 source à aménager à Burembo, (En cours d' intervention)
	5 soures à réhabiliter(Réponse en Cours)	Fizi Centre	Mercy Corps	Nd
	Adduction solaire prevu Réponse en Cours	à Bunenge et Namutungulu	Mercy Corps	Nd
	Volet assainissement en Cours	Kananda45, Mukela(50 Kichula40	Mercy Corps	90 latrines familiales à Burembo, 40 latrine à Namisa , 40 à Kananda,50 à mukela et 40 à Kichula
Affrontements entre Mai Mai et Ngumino dans la dans les zones de santé de Minembwe et Itombwe mai 2019	Intervention foires aux Ames Kivu Crise	Namisa Burembo et Fizi centre	Mercy Corps à Juin 2019	Nd
Affrontements entre Mai Mai et Ngumino dans la dans les zones de santé de Minembwe et Itombwe mai 2019	Assistance en vivres et articles ménagers essentiels	Axe mulima-Abala-Kanguli-Kilumbi	NRC Aout 2019	1971 ménages déplacés, familles d'accueils et autochtones vulnérables
Affrontements entre Mai Mai et Ngumino dans la dans les zones de santé de Minembwe et Itombwe mai 2019	Appui dans le secteur de la santé	Axe Mukera – Kichula-Mulima-Abala	MSF Espagne	Prise en charge de cas de Pneumonie simples de 2 mois à 59 mois, le paludisme simple pour les enfants de 2moisà 14 ans, la diarrhée simples pour less enfants
Affrontements entre Mai Mai et Ngumino dans la dans les zones de santé de Minembwe et Itombwe mai2019	Distribution directe des vivres	Axe Fizi centre – Mulima-Abala-Mikenge-Minembwe.	PAM à travers la Caritas et le WV	

2.4. Besoins prioritaires et recommandations clés

Besoins identifiées (par ordre de priorité)	Recommandations pour une réponse immédiate	Groupes cibles
Risques : Besoins Protection : ▪ Monitoring de protection ▪ Suivi des cas de protection ▪ Risque de recrutement d'enfants dans les milices	▪ Sensibilisation des communautés sur la cohabitation pacifique ▪ Formation de la communauté sur les graves violations des droits de l'enfants (Résolution 1612), ▪ Redynamiser des structures d' identification et de référencement des cas d'abus commis aux enfants et jeunes.	Populations déplacés et communauté d'accueil.
Besoins en sécurité alimentaire : ▪ Assistance alimentaire ▪ Intrants agricoles (maraichers, semences vivrières et outils aratoires) ▪ Pas des AGR au sein des ménages déplacés et communauté d'accueils.	▪ Envisager une assistance alimentaire basée sur les foires en tenant compte de préférence alimentaire des déplacés et famille d'accueils (Riz, manioc, haricot, huile végétale et le sel) ▪ Distribuer les semences, outils aratoires et les géniteurs aux ménages déplacés pour la relance agricole dans la zone ; ▪ Appui technique en agriculture et élevage. Formation sur les techniques agricoles et d'élevage ▪ Assistance en cash pour la relance des AGR aux familles déplacés et autochtones.	Populations déplacés, communauté d'accueil
Besoins en abris et AME : ▪ Assistance en AME et Abri	▪ Envisager une assistance à foires aux Articles ménagers essentiels et Abris dans l' axe Fizi Centre – Nundu.	Populations déplacés, communauté d'accueil et autochtones vulnérables
Besoins Eau, hygiène et assainissement : ▪ Aménagement des sources d'eau ▪ Distribution de kits d'hygiène	▪ Aménager les sources d'eau dans les villages Burembo et le reste des villages de la localité Bunenge ▪ Distribution de kits d'hygiène incluant notamment du savon et des récipients pour stocker l'eau.	Populations déplacés, communauté d'accueil et autochtones vulnérables
Besoins Education : ▪ Accès à la scolarisation pour les enfants récemment arrivés ▪ Kits scolaires pour ceux qui sont déjà admis ainsi que ceux de la communauté d'accueil ▪ Frais scolaire pour ceux qui fréquentent les écoles non mécanisées ▪ Infrastructures et mobiliers scolaires en état de délabrement avancé ▪ Latrines et kit hygiènes ▪ Matériel didactiques ▪ Formation des enseignants et des membres du COPA	▪ Mener des plaidoyers auprès des autorités scolaires pour faciliter l'accès des enfants déplacés à l'éducation ; ▪ Distribuer des kits scolaires ; ▪ Sensibiliser les chefs d'établissements ainsi que les parents pour l'accès gratuit des enfants déplacés même dans les écoles ou ils sont sensés payer les frais scolaires ; ▪ Réhabiliter et équiper les écoles surtout les EP Tunda Bora et Maendeleo dans le village Burembo et les 6 de Fizi centre qui sont de petite dimension et en délabrement très avancé ou partiellement détruites ;	Elèves et enseignants Enfants en âge scolaire déplacés, les autochtones ainsi que les enseignants

	▪ Construire des latrines dans les écoles de l' axe Fizi – Nundu et axe Fizi- Burembo ▪ Organiser des formations des enseignants et des COPA sur leur rôle de soutenir les comités de gestion dans leurs écoles respectives.	
Besoins logistiques : ▪ Ouverture de l'axe Abala-Kanguli-Kilumbi ▪ Réhabilitation des tronçons	▪ Maintenir l'entretien manuel des tronçons pendant la saison de pluie pour faciliter l'accès des humanitaires dans les différentes localités de Nundu et Fizi	▪ ND

Remarque : Il s'observe des besoins urgents en éducation d'urgence, en articles ménagers essentiels / abris, en sécurités alimentaires et moyen de subsistance, eau Hygiènes et en logistique dans les zones Fizi et Nundu.

a. Sécurité alimentaire et moyen de subsistance

L'analyse faite sur la sécurité alimentaire de l'axe Fizi- Nundu et Fizi Burembo est préoccupante. Les ménages déplacés ont des graves difficultés d'accès à la nourriture et à faire face à d'autres multiples besoins. La culture de manioc qui occupe une vaste étendue a réduit sensiblement l'espace vivrier. A cela s'ajoute l'infertilité du sol dû à la technique de l'incinération qui est à la une sur l'axe Fizi- Burembo et l'exploitation minière au centre même de l'axe. Ce qui qui attire les jeunes a abandonné l'activité champêtres. L'agriculture y reste l'apanage des vieilles personnes.

Cependant la production agricole demeure insuffisante limitant l'approvisionnement du marché et les milieux environnants. La disponibilité en produits agricoles couvre seulement la consommation locale et, ne permettant pas un accès à une alimentation variée et suffisante. On constante la pénurie des produits agricoles dans le marché suite à la période de soudure, mais aussi à l'augmentation de la demande.

80 % de la population de l'axe vit de l'agriculture, comme principale source de revenue, 10 % vit des carrières minières, 5% de l'élevage et 5% de la pêche / la pisciculture. Les principales cultures de l'axe sont principalement le manioc, le maïs, le haricot, arachide et tournesol cultivé en une altitude moyenne. L'accès aux champs pour les nouveaux IDPs reste un problème. Cependant les déplacés de l'ancienne vague possède déjà des portions de terre à cultiver ; ceci avaient été octroyé par plaidoyer du programme ICLA de NRC en collaboration avec les chefs coutumiers de la zone.

Aucune assistance en vivre n'a été apporté aux nouveaux déplacés, ces derniers vivent des dons et emprunts de familles d'accueils, travaux journaliers qu'ils exercent dans les champs des autochtones pour lequel le revenu moyen va de 1500 à 2000FC sur un étendu de 12/15m. Les principales contraintes de l'agriculture restent la maladie de mosaïque pour le manioc, le manque des semences améliorées et les intrants agricoles. La peste porcine et aviaire reste une contrainte pour l'élevage dans la zone.

STATUT	SCA	ISS
Global	**24.3**	**24**
Déplacés	**21**	**30**
Familles d'accueil	**27**	**20**
Autochtones Vulnérables	**25**	**22**

Commentaire :

Une indisponibilité des denrées alimentaires signalée dans plus des ménages se fait sentir actuellement, l'inaccessibilité aux vivres entraînerait des carences alimentaires dans les ménages. C'est ainsi qu'après évaluation, il s'est observé un score de consommation alimentaire globale faible (24.3) sur tout l'axe. Les déplacés ayant comme score de 21 contre les familles d'accueils 27 et autochtone vulnérable 25. L'accès à une diversité alimentaire semble difficile dans les ménages. Ceci justifie une alimentation monotone basée sur la consommation du foufou aux légumes et/ou au haricot. Les autres denrées telle que : poisson ou viande, lait sont rarement prises. Les déplacés sont presque tous dépendant des ménages autochtones. Nombreux déplacés qui vivent dans les familles d'accueils partagent presque la nourriture avec ces derniers.
Pour faire face à la crise, les déplacés recourent aux stratégies suivantes : consommation des aliments préféré et moins cher, la réduction de la quantité et le nombre de repas, la privation des adultes au profit des enfants, le retrait des enfants de l'école, la privation aux soins de santé primaire.

Les principales cultures de la zone

N°	Cultures vivrières	cultures maraichères
1	Manioc	La choux
2	Haricot	Tomate
3	Arachide	Amarante
4	Maîs	Obergine
5	Tournesol	

b. Abris et accès aux articles essentiels

La situation en termes de possession d'articles ménagers essentiels est critique dans les ménages des déplacés et familles hôtes. Au cours des visites des ménages, il a été constaté l'absence d'articles ménagers au sein des familles déplacées. Cette situation s'explique par le déplacement nocturne et soudaine, la perte des biens (pagne, bidon, casseroles, supports de couchages, etc.) lors de multiples incendies connus dans les milieux de provenance. En milieux d'accueil, la vulnérabilité en AME s'alourdir par le manque d'argent pour se procurer des articles essentiels de premières nécessité. Ainsi les familles d'accueil, sont contraintes d'utiliser les mêmes articles ménagers avec les familles déplacées.

Concernant l'abri, il faut noter que 70% des familles déplacées vivent dans les familles d'accueil. Certains ménages déplacés vivent dans des maisons abandonnées par leurs propriétaires et d'autres dorment dans des maisons à mauvais état (cas de Burembo). Les conditions d'hébergement sont déplorables avec une promiscuité accentuée. En moyenne, 3 à 4 personnes partagent une pièce de 3 m². Dans les ménages où il y a une seule chambre les déplacés se confinent dans le salon.

STATUT	Score card AME	Score card Abris
Global	**3.7**	
Déplacés	**4**	
Familles d'accueil	**3.8**	
Autochtones Vulnérables	**3.9**	
score abri Moyen		**3.8**
Score abri Minimum		**3.6**
Score abri Maximum		**4**

Analyse des vulnérabilités AME par Item phare

En analysant le tableau ci-dessous, il s'observe la vulnérabilité alarmante en capacité de stockage d'eau, en literie et en ustensiles de cuisine. Cette situation s'explique par le fait que depuis le déplacement aucune assistance en AME n'a été donnée pour les nouveaux déplacés de septembre 2019 dans cette zone.

Bidon	Casserole	Couchage	Couverture	Moyenne
4	3.9	4	3.8	3.9

c. <u>Faisabilité d'une intervention cash et proposition de la modalité de transfert monétaire.</u>

Modalité propose	Nombre des participants	%
Foire Fermée	27	**57,4%**
Foire ouverte	15	**32%**
Distribution directe	5	**10,6**
Total participants aux focus groups	47	100%

Les données de ce tableau sont les résultats des focus groups qui renseignent sur le choix de bénéficiaires par rapport à la modalité de l'assistance. Il ressort de ces données que 57,4% et 32% des personnes interrogées dans le focus group préfèrent les foires fermées ou ouvertes aux AME et Vivres comme choix modalité d'assistance. Toutefois, ils recommandent un suivi rigoureux des prix dans les marché foires fermées et ouvertes. Quant à la distribution directe de cash, les recommandations fournies par les analyses passées menées par les différentes évaluations de l'ICR et les autres organisations et agence des nations unies ont découragé le recours à cette approche. Ceci par le fait que la quasi-totalité des marchés des zones affectées ne fonctionnent pas normalement et que les risques de protection sont très élevés.

d. <u>Eau, Hygiène et Assainissement</u>

Risque épidémiologique

Cette évaluation a touché les aires de santé de Kichula, Kikonde, Namisha, Burembo et Fizi centre zone de santé de Fizi. Actuellement cette zone de santé héberge un nombre important des déplacés en provenance de Minembwe et Itombwe. Les besoins de base en eau, hygiène et assainissement sont énormes dans un contexte où d'un déplacement massif des populations avec une forte pression exercée sur les communautés d'accueil avec des dispositifs en eau hygiène et assainissement très insuffisants (moins des latrines, moins de douches, pas de trou à ordure dans plusieurs ménages, moins de source d'eau potable aménagées). Les résultats de visite ménage font état de 85% des ménages sans latrines hygiéniques, plus de 60% de ménages sans trous à ordure. Selon les données récoltées au niveau des centres de santé et postes de santé des zones évaluées, il s'observe plusieurs cas des maladies d'origine hydrique (diarrhée simple, sanglante…). Le tableau suivant présente la situation des sources d'eau visitées.

Visite des sources Axe Fizi Centre- Nundu et Namisha- Burembo

Localité	Nom de source / adduction / puit	Type de source /adduction	Protégé *(Oui/Non)*	Debit (l/s)	Nb ménages utilisateurs	Coordonnées
Mulima	Nouvelle adduction Mulima	Source adduction	Non	0.7 L/S	1346 ménages	Nd

					estimé à une population de 10517 personnes	
KICHULA	Rehabilitation de l'adduction KICHULA	Source adduction à partir d'une rivière	Non	7L/S	3340	
Burembo	Ibunge	Source	Non	0.1	102	S 4°26'11"S et E28°57'2"E Alt 1569
	Shangi	Source	Non	0.11	150	S 4°25'18" E 28°57'40"E Alt 1516
	Lutungulo	Source	Non	0.16	125	4°26'19"S et 28°56'25"E Alt 1492
	Namisha	Source	Non	0.1	80	4°26'6"S et 28°56'53"E Alt 1577
	Makerubi	Source	Non	0.37	150	4°26'1"S et 28°56'22"E Alt 1469
FIZI centre	Katanda	Source	Oui	0.09	2006 ménages	4°17'55"S et 28°55'31"E Alt 1310
	Cite	Source	Oui	0.085		4°18'07"S E28°56'23"E Alt 1287
	Ngendo	Source	Oui	0.12	325	4°14'51"S 28°55'25"E Alt 1197
	NEONGU	Source	Oui	0.13	388	4°14'40"S 28°55'31"E Alt 1203
	ESOMBOLA	Source	Oui	0.06	412	4°14'34"S 28°55'21"E Alt 1196
	KATANDA	Source	Oui	0.09	2006 ménages	4°17'55"S et 28°55'31"E Alt 1310
	CITE	Source	Oui	0.085		4°18'07"S et 28°56'23"E Alt 1287

e. <u>Sectoriel Santé</u>

L'axe évalué compte deux aires de santé, aire de santé de Fizi et Kichula. La partie Burembo dispose d'un poste de santé réhabilité par IRC mais sans approvisionnement en médicament. Nos analyse de santé se sont focalisées dans l'aire de santé de Kichula avec plus de deux villages (Lumbi, Kichula 1 et 2, Kichula centre, Maelo, Peke, 3 maisons, Mulanga, Namutumbwa, Tuula). La population de cet axe est confronté à la problématique d'accès aux soins de santé primaires. 50% des enfants de la zone souffre de diarrhée et 80% des adultes se plaignent des cas de Palus récurrent dans la zone.

Accès aux soins

Les enfants sont soignés gratuitement pour les cas de palu, pneumonie et diarrhée simple dans l'aire de santé de Kichula. Les adultes paient 3000FC pour la consultation et 8000FC pour l'observation.

MSF prend en charge les maladies telles que la pneumonie simple pour les enfants de 2 à 59mois, le paludisme simple pour les enfants de 2 mois à 14 ans et la diarrhée simple.

Les maladies les plus fréquentes dans cette zone sont : le palu simple (80% de cas des enfants), la diarrhée simple. MSF appuie en médicaments (Antipaludéen, sérum oral) et la prise en charge du personnel soignant. Le PAM prend en charge les ménages des enfants malnutris.

Le taux d'accouchement varie entre 24- 26 cas par mois. Les femmes qui accouchent par voie basse, le paiement de frais d'accouchement est de 8500FC. Pour les accouchements compliqués, les patientes sont transférées à Fizi et à Baraka.

f. Education

L'axe Fizi- Nundu et Fizi- Namisha- Burembo regorge 22 écoles primaires fonctionnelles dont 16 à fizi centre, 2 à Burembo et 4 à Kichula. De toutes ces écoles 10 de Fizi et 2 de Kichula sont construites par NRC.

Il s'observe que les écoles loin du centre sont les plus vulnérables surtout les EP Tunda bora et Maendendeleo de Burembo dont les salles de classes sont de petite dimension, détruites et sans mobiliers ainsi 2 EP du village Kichula dont Imani Mizeituni de la troisième Eglise Malkia et EP Kafolu de Catholique Anglicane, qui fonctionnent dans des hangard.

La gratuité des enseignements occasionne actuellement un afflux massif des enfants avec une capacité d'accueil très réduite dans les écoles. Les latrines sont insuffisantes ou inexistants dans les écoles non assistées en construction.

Les enseignants qui œuvrent dans les écoles non mécanisées et conventionnées sont inquiets et se sentent discriminés car ils ne sont pas budgétisés et par conséquent ne seront pas pris en compte. Ils estiment que les parents qui inscrivent leurs enfants doivent s'acquitter des frais habituellement payés.

C'est un défis car les parents ne sont pas préparés ; c'est ainsi qu'ils commencent à retirer les enfants dans les écoles non mécanisées pour bénéficier de la gratuité des enseignements. Les déplacés quant à eux s'abstiennent et gardent leurs enfants à la maison faute des moyens financiers. Ce qui justifie un accès limité pour ces derniers à l'éducation. Pour cette nouvelle vague de Septembre 2019, 80% ne vont pas à l'école. Ils sont visiblement traumatisés, les autres malades et épuisés par le voyage sur une très longue distance à pied.

Les écoles dont les classes sont actuellement pléthoriques ne reçoivent plus les nouveaux pour éviter la déperdition dans les écoles où la gratuité n'est pas effective.

Notons que depuis leur arrivée dans la zone, les enfants déplacés en âge scolaire récemment arrivé dans la zone n'ont reçu aucune assistance de la part des organisations humanitaires.

	Générale	Déplacés	Communauté d'accueil	Retournés
Population	72648	31584	41064	0
Estimation de l'effectif d'enfants scolarisables (6-11 ans, 18% population total)	13082	5685	7397	0
Attendus dans les 22 écoles				0

	Générale	Déplacés	Communauté d'accueil	Retournés
Nombre total d'enfants inscrits à l'école (dans les11 évaluées)	6537	1137	5400	0
Pourcentage d'enfants de 6 à 11 ans non scolarisés (estimation) en focus group	51%	80%	27%	0
Pourcentage d'enfants de 6 à 11 ans qui allaient à l'école mais n'y vont plus (Déperdition scolaire)	0%	-	-	-
Pourcentage d'élèves parcourant plus de 4 km pour atteindre l'école	1%	-	-	-
Enseignants				
Nombre total d'enseignants	66			
Pourcentage d'Enseignants qui encadrent plus de 55 élèves/classe	61%	-	-	

g. Information Conseil et Assistance Légale (ICLA)

a. Accès à la terre dans le milieu des de déplacement.

L'accès à la terre constitue un des défis pour les déplacés de la vague de septembre de 2019 dans l'axe Namisha Burembo. Les autorités locales signalent une faible disponibilité des terres arables à Burembo. La majorité des terres de cette contrée ayant été octroyées aux anciens déplacés de Mai – Juin 2019. Dans l'axe Mukera- Kichura, le NRC a facilité l'accès à la terre aux déplacés de la vague de Mai- Juin 2019 dans l'axe Mukera-Kichula-Mulima. Pour ces derniers cas, l'autorité locale a concédé pour un octroi temporaire des terres pour deux ans (2019-2021). Un projet de relance agricoles y est en cours d'implémentation.

III. CONLUSIONS ET RECOMMANDATIONS.

Le contexte de la crise intercommunautaire des zones de santé de Fizi, Nundu, Itomwe et Minembwe est loin d'une stabilisation et pacification. Cela s'explique par le fait qu'une réorganisation de différents groupes armés pour lancer les attaques les uns contre les autres. Pendant notre évaluation, de cas d'assassinats ciblés ont repris dans les localités de Mukera et Kalingi avec possibilité de représailles de part et d'autre des communautés en conflits.

Ce cycle infernale de conflit crée une psychose de panique aux communautés et cause de nouvelles vagues des mouvements des populations vers les grands centres et villages jugés stables où la sécurité est assurée.

Les personnes affectées par cet énième conflit sont les enfants, les femmes et personnes de troisième âge qui font de kilomètres à pied pour atteindre les zones sécures. Au-delà de plusieurs kilomètres parcourus, ces personnes affectées sont exposées à tous les risques de protection, sans nourriture, sans l'eau, sans abris, les enfants ne vont plus à l'école et d'autres sont éparpillées dans les forêts.

Les différentes problématiques analysées pendant cette évaluation poussent à formuler les recommandations suivantes :

- Apporter une assistance d'urgence en vivres, en articles ménagers essentiels, en abris en faveur des personnes affectées pour sauver des vies qui sont en danger;
- Apporter une assistance d'urgence en éducation pour que les enfants déplacés ne ratent pas l'année scolaire en cours ;
- Maintenir un monitoring de protection dans les zones de santé de Nundu, Fizi, Itombwe et Minembwe pour la charge des personnes victimes d'abus et de problème de protection ;
- Faire un plaidoyer auprès des autorités tant nationales que locales pour restaurer l'autorité de l'état dans toutes les localités et villages du territoire de Fizi.